

# La lettre...

# de Jean-Jacques Rousseau

N°16 – Décembre 2001

BULLETIN D'INFORMATION DE L'AMICALE DES

ANCIENS ELEVES DU LYCEE CHASSELOUP-LAUBAT/JEAN-JACQUES-ROUSSEAU

23 avenue du Château, 91420 MORANGIS

E-mail : aejjr@hotmail.com

## Editorial

**V**ous allez recevoir, avec la présente Lettre, une invitation à participer à l'Assemblée Générale de notre Amicale, convoquée pour le dimanche 9 décembre 2001. Le but de cette Assemblée Générale est l'élection d'un nouveau Conseil d'Administration pour l'exercice 2002-2003, le mandat du présent Conseil d'Administration élu fin 1999, arrivera à son terme à la fin de cette année.

Notre Amicale compte un nombre important de membres actifs – et à jour de leur cotisation. Par comparaison à de nombreuses associations, nous pouvons être fiers – et nous ne le répéterions jamais assez – du nombre de nos membres qui, volontairement et spontanément envoient chaque année un chèque pour régler leur cotisation. Nous avons reçu des cotisations non seulement de membres en France, mais aussi d'Allemagne, de Suisse, de Belgique, des Etats-Unis, du Canada... et même d'Australie. Cela atteste de l'intérêt que vous portez à la marche de notre Amicale. Nous sommes certains que vous serez présents nombreux lors de notre Assemblée Générale.

La présente "Lettre de Jean-Jacques Rousseau" est réalisée à l'occasion de la tenue de l'Assemblée Générale, à peine deux mois après le numéro précédent, publié à l'occasion du gala annuel du 13 octobre. Notre ami Duong Tân Loi qui se charge de l'envoi du bulletin, s'est plaint à plusieurs reprises: "Le bulletin est de jour en jour plus épais. Cela nous coûte une fortune en frais postaux à chaque envoi!" Il n'est pas possible d'ignorer continuellement ses cris d'alarme. C'est la raison pour laquelle le présent numéro comporte moins de pages que d'habitude.

Vĩnh Đào

## Sommaire

1. Editorial
2. Assemblée Générale AECL-JJR
3. Les infos : Echos de notre gala annuel du 13 octobre 2001  
Activités sociales – Le "livre souvenir"  
Programme des manifestations culturelles pour 2002
4. Amicalement vôtre
5. Le premier gala du nouveau Mille-et-nerf  
Lê Văn Lộc
6. Chanson d'amour à Huế  
Thái Văn Kiềm
8. Les Vietnamiens francs-maçons  
Nguyễn Ngọc Châu
9. Traditions et mémoire  
Nguyễn Xuân Hùng
12. La tragique méprise  
Lê Quan Thành

### La lettre de Jean-Jacques Rousseau

Bulletin d'information de l'Amicale des Anciens Elèves du Lycée Chasseloup-Laubat / Jean-Jacques-Rousseau.  
23 avenue du Château, 91420 MORANGIS - FRANCE  
E-mail : aejjr@hotmail.com  
Site Internet : <http://perso.club-internet.fr/alorrain>  
Directeur de la publication : Vĩnh Đào  
Responsable de la rédaction : Nguyễn Tuyết Hảo

# Assemblée générale AECL-JJR

**Dimanche 9 décembre 2001**

Vous êtes invités à participer à l'Assemblée générale ordinaire de l'Amicale des Anciens Elèves du Lycée Chasseloup-Laubat / Jean-Jacques-Rousseau, le **dimanche 9 décembre 2001**, de 12h00 à 17h00, au Restaurant **L'Emeraude**, **1-8 boulevard de Champy-Richardets, 93160 Noisy-le-Grand. Tél. 01 4305 4425.**

L'Assemblée générale a pour but d'élire un nouveau Conseil d'Administration pour l'exercice 2002-2003 (le mandat du Conseil d'Administration est fixé à 2 ans, selon les statuts de l'Amicale).

## Ordre du jour

- *Rapport moral du Président.*
- *Rapport financier du Trésorier avec vote de l'AG pour donner le quitus au Conseil d'Administration en exercice.*
- *Questions – Réponses avec le C.A. en exercice.*
- *Présentation des candidats au prochain C.A.*
- *Election du nouveau C.A. pour l'exercice 2002-2003.*
- *Présentation des membres du nouveau C.A.*
- *Vote par l'Assemblée Générale de Résolutions présentées par le nouveau Conseil d'Administration.*

Le Conseil d'Administration (encore appelé le Bureau) se compose du Président, de 1 ou 2 Vice-Présidents, d'un Secrétaire Général, d'un Trésorier, et de plusieurs Commissaires en charge de différentes commissions (Culture, Action Sociale etc.). Il est élu pour un mandat de deux ans par l'ensemble des membres de l'Amicale, réunis en Assemblée Générale.

Vous avez été nombreux à notre gala annuel du 13/10/2001, témoignant ainsi de votre formidable attachement à notre association. Nous vous proposons de participer aujourd'hui à l'avenir de notre Amicale en vous portant candidats pour le prochain Bureau. Tous les membres actifs de l'Amicale, à jour de leur cotisation, peuvent se porter candidats au Conseil d'Administration.

Les candidatures doivent être adressées au siège de l'Amicale : **AECL-JJR, 23 avenue du Château, 91420 Morangis** (Tél. 01 6448 2232) ou par e-mail : [aejrr@hotmail.com](mailto:aejrr@hotmail.com).

Afin d'encourager au maximum les bonnes volontés à prendre part à la gestion de l'Amicale, les candidatures seront même acceptées sur place, à l'Assemblée Générale. Présentez-vous avec un

discours exposant votre programme, ou simplement avec quelques mots disant ce que vous avez l'intention de faire lors du prochain mandat, et l'Assemblée Générale décidera !!!

## Programme de l'après-midi

L'Assemblée Générale de l'AECL/JJR n'est pas uniquement une réunion où l'on ne discute que de choses sérieuses. C'est avant tout un moment de convivialité, une occasion de plus pour nous rencontrer, nous divertir, bavarder et danser... Nous vous proposons le programme suivant :

- 12h00 – 12h30 : Accueil
- 12h30 – 13h30 : Déjeuner avec orchestre et chants
- 13h30 – 15h00 : Assemblée générale
- 15h00 – 17h00 : Programme de variétés, chants et danses.

(NB : *Le déjeuner sera servi à 12h30 précises*)

## Participation

Les frais de participation s'élèvent à **130 francs par personne**. Mais pour les membres ayant réglé leur cotisation pour 2001, l'Amicale prendra en charge une partie des frais de participation. Vous pouvez donc **vous inscrire pour 2 places à raison de 100 francs par personne seulement.**

*(Pour ceux d'entre nous qui n'ont pas encore réglé leur cotisation de 2001, il leur est toujours possible d'envoyer leur chèque de cotisation maintenant pour bénéficier du tarif de 100 francs, et avoir le droit de vote à l'Assemblée générale).*

Vous avez été très nombreux à envoyer spontanément votre cotisation chaque année à l'Amicale. Il est normal que l'AECL-JJR fasse un geste en retour pour encourager les participations à l'A.G.

Vous pouvez également inviter des amis à assister à cette réunion et à l'après-midi dansant. Les frais de participation seront dans ce cas de **130 francs par personne**. C'est strictement le prix que nous coûte le déjeuner, l'Amicale ne faisant aucun bénéfice en cette occasion.

Vous trouverez dans ce bulletin une fiche de participation, que nous vous demandons de retourner *avant le 1<sup>er</sup> décembre 2001* à : AECL/JJR, 23 avenue du Château, 91420 Morangis.

Rendez-vous donc le 9 décembre 2001, au restaurant **L'Emeraude, 1-8 boulevard de Champy-Richardets, 93160 Noisy-le-Grand.**

## **Pour vous y rendre:**

*Autoroute de l'Est A4. Sortie Champs-sur-Marne (ne pas prendre la sortie Noisy-le-Grand mais la sortie suivante, le restaurant se trouve à 200 mètres après la sortie, sur la gauche).*

## Echos de notre gala annuel du 13 octobre 2001

Vous étiez nombreux à venir à notre traditionnel gala de la rentrée. Nous avons été 528 membres et sympathisants, de la promotion 1941 à la promotion 1974, de San José (Etats-Unis) aux quatre coins de l'Europe. Nos quatre Présidents d'honneur, MM. Pham Chanh Su, Pierre Olier, Nguyễn Tât Cuong, Nguyễn Ngọc Châu ont répondu présents. Toutes les promotions ont été représentées: la plus nombreuse étant la promotion 64, suivie des promos 69 et 68. Les jeunes se sont retrouvés autour de 3 tables. L'ambiance était conviviale, très animée; tous étaient ravis et ont longuement applaudi les acrobaties artistiques du Dr Le Van Loc et de son épouse. Les chanteuses Lê Thu, Julia Thanh, Thanh Thanh se sont relayées pendant toute la soirée, et pour le bouquet final, les chanteurs JJR n'ont pas démerité de leur réputation acquise au fil des ans.

Sans doute, reste-t-il des améliorations à faire, puisque tout en ce monde est perfectible. Ensemble, nous ferons encore mieux l'année prochaine !

### Activités sociales

En 2001, sur proposition de la Commission des Actions sociales, l'AECL-JJR a offert une aide de 1050 Francs à un camarade, ancien JJR de la promotion 64, résidant au Viêt-Nam.

L'AEJJR a également accordé une contribution de 1800 Francs à l'Association ASORV, qui s'occupe de l'aide aux orphelins au Viêt-Nam, une autre contribution de 1000 Francs à l'Association Ecole Sauvage, qui finance la construction de salles de classe pour des enfants défavorisés au Centre Viêt-Nam. Nous avons enfin décidé une aide de 1000 Francs à l'Association Cam Tuyên, qui octroie des bourses de recherche aux candidats au doctorat des disciplines scientifiques au Viêt-Nam.

Si vous connaissez des camarades en situation financière difficile au Viêt-Nam, faites-nous savoir. La Commission des Actions sociales est prête à offrir une aide dans la mesure du possible.

### Le "livre-souvenir"

Nous rappelons que nous avons en chantier le projet d'un "**Livre-souvenir**", recueil hétéroclite de toutes vos inspirations et créations (anecdotes, souvenirs, poèmes personnels, réflexions, dessins...). Des contributions nous sont parvenues, des bonnes volontés se sont manifestées pour offrir leurs aides. Un grand merci à tous. Pour toute information, contactez **Lê Van Lôm** ([levanloc@free.fr](mailto:levanloc@free.fr)).

## Programme des manifestations culturelles pour 2002

La Commission des Affaires culturelles AECL-JJR, sous l'impulsion dynamique de notre camarade **Nguyễn Công Hàn**, a pu offrir un programme de rendez-vous culturels très riche et varié lors de ces deux dernières années avec des exposés et conférences d'un très grand intérêt sur des sujets ayant trait à différents aspects des cultures occidentales et orientales.

Un certain nombre de sujets ont d'ores et déjà été retenus pour l'année à venir.

Les rendez-vous culturels seront toujours programmés sur un rythme trimestriel. Selon la teneur des exposés, nous pourrions grouper deux exposés sur des thèmes assez proches en un seul après-midi. Parmi les sujets qui seront abordés l'année prochaine :

- 1 – **Les sites historiques du Viêt-Nam catalogués par l'UNESCO**, par Thai Quang Nam, expert à l'UNESCO.
- 2 – "**Khi Công**" par le groupe des Dr Nguyễn Xuân Hùng et Trần Huỳnh Huê : Théorie et pratique.
- 3 – **La philosophie de l'univers**, par Trinh Xuân Thuân, Astrophysicien, Professeur à l'Université de Virginie, USA.
- 4 – **Un aspect de la science astronomique**, par Nguyễn Quang Riêu, Directeur de Recherche au CNRS.
- 5 – **Réflexions sur le renouveau de l'écriture vietnamienne**, par Bui Ngoc Sanh.
- 6 – **L'habitat au Viêt-Nam** (architecture des lieux de culte, de l'habitat ordinaire du Nord au Sud...), par Dinh Trong Hiêu.
- 7 – **Lecture du paysage** : les caractéristiques paysagères des régions du Viêt-Nam, par Mme Thai Thi Ngoc Du.

Les sujets de ces exposés sont donnés à titre indicatif. Il y aura peut-être d'autres sujets ou des orateurs imprévus. Les conférenciers sur la culture et la littérature vietnamiennes sont pour la plupart enseignants à l'UFR Asie Orientale de l'Université Paris-7.

Parmi les conférenciers qui ont accepté notre invitation, deux anciens de JJR : **Thai Quang Nam**, de la promotion 64, et **Trinh Xuân Thuân**, promo 66, qui enseigne au Département Astronomie de l'Université de Virginie, et qui a promis de venir animer un de nos rendez-vous culturels lors de son prochain passage à Paris.

## Amicalement vôtre...

**Thai Tu Linh** (thai@noos.fr)

Je suis à la recherche d'une pièce de théâtre "*Le Français Annamite*" (Ong Tây An-Nam) de l'auteur Nam Xuong. Il s'agit d'une comédie en 3 actes publiée en 1931. En lisant *La lettre de Jean-Jacques Rousseau*, il me vient l'idée que vous pourriez m'aider dans cette recherche.

En vous remerciant par avance.

**Nguyen Kim Hai**, (kimhai.nguyen@eycom.ch)

(*promo 70*). Je vous remercie pour la très belle soirée de gala, très réussie, de l'Amicale JJR du samedi 13 octobre à laquelle j'ai eu le plaisir de participer. Je souhaiterais devenir membre de l'Amicale. Je suivrai avec beaucoup d'intérêt et de plaisir les développements de l'Amicale, en souvenir de notre lycée. Bonne continuation.  
*Kim H. Nguyen, Tax Partner, Ernst & Young, Genève.*

**Raymond Phan Van Phi**, *promo 47*,

(raymond.phan-van-phi@wanadoo.fr)

Je tiens à vous adresser mes plus vives félicitations pour l'organisation parfaite d'une soirée très réussie et, surtout, très chaleureuse et conviviale. Pour le "vieux" (bac Philo en juin 1947) que je suis, c'est toujours émouvant et réconfortant de se retrouver ainsi "à travers" les générations. J'ai même retrouvé une camarade de la même année, mais "Math élem"... Nostalgie, nostalgie..

Un grand merci et un grand bravo à tous.

**Khue-Nghi VERDON** (knvu@hotmail.com)

Un bonjour d'une ex de Marie-Curie (Promo 66). Je trouve formidables ces sites Internet qui créent une grande chaîne d'amitié entre les anciens des lycées MC et JJR de Saigon.

**Ton Quang Tho**, *promo 61*, Fremont, Californie

(tonquangtho@yahoo.com).

Avec Dan Hoai Buu, Lê Tân Trinh et son frère Lê Tân Truong, nous adressons tous nos vœux aux organisateurs et à nos anciens camarades qui ont fondé une Amicale que jamais nous n'avons pu espérer voir naître un jour. Félicitations !

**Dô Thanh Xuân**, *promo 58*,

(xuan.do@pharma.univ-angers.fr).

Je te remercie beaucoup pour la "*Lettre de JJR*" que tu m'as envoyé dernièrement, mais la date du gala coïncide avec celle d'un rendez-vous programmé depuis longtemps, aussi je te prie de m'excuser auprès de nos camarades. Je voudrai également mentionner le fait que j'appartiens à la toute

première promotion JJR 1957-1958, car en 1956 le lycée portait encore le nom de Chasseloup-Laubat.  
*Dô Thanh Xuân, Faculté de Pharmacie, Laboratoire de Physiologie, Angers.*

**Nguyen Xuân Thuân**, *promo 71*, Ans, Belgique,  
(xthuan@hotmail.com).

Je viens de connaître votre association. Je suis de la promo 70-71. Si vous avez des nouvelles, veuillez me contacter à cette adresse ou à mon domicile. Cela me ferait très plaisir de reprendre contact avec tout le monde.

**Pierre Olier**, *promo 54, notre président d'honneur*  
(olierpn@club-internet.fr)

Bonjour à tous les organisateurs et organisatrices! Eh bien, voilà encore un gala qui n'aura pas démérité! Malgré les quelques aspérités transparentes annoncées par les organisateurs toujours à la recherche de l'idéal, je dois dire que la soirée fut, une fois de plus, non seulement réussie mais hyper sympathique! Nicole, pourtant très pointilleuse, m'a dit en rentrant : "Mais comment font-ils pour atteindre un tel résultat malgré un si grand nombre de participants!" Je me suis contenté de lui dire qu'avec de l'expérience, de la bonne volonté et le souhait de bien faire, les organisateurs avaient bien préparé et bien géré la conduite de cette soirée. Les quelques impondérables, parce qu'il y en a toujours, auront été réglés au fur et à mesure, de telle sorte que tous les participants n'ont pas remarqué que les organisateurs n'avaient certainement pas dégusté aussi tranquillement qu'on pourrait le penser les plats qui avaient été choisis avec goût.

Merci à vous tous et vous toutes pour vous être investis de la sorte! Nous aurons encore l'immense plaisir de nous revoir la prochaine fois.

**Lucien Varrall**, *promo 40 (78, La-Celle-Saint-Cloud)*. Regrettant de ne pas avoir pu assister au gala 2001, je vous prie d'accepter mes excuses. Pour faire suite à "*Pourquoi j'aime mon Viêt-Nam*" de Lê Quan Thành (*La Lettre* n° 15, septembre 2001), je vous adresse ci-joint "*Chanson d'amour à Huê*", écrite par M. Thai Van Kiêm. Ce texte peut être interprété en saynète avec une jeune fille et un jeune garçon, habillés en costumes traditionnels, et un conteur, habillé en occidental. Nous l'avons réalisé lors d'une réunion des Scouts de France en Annam. (*L'article que nous a envoyé Lucien Varrall est un document très ancien, plein de charme, écrit par M. Thai Van Kiêm et publié dans la revue Sud-Est Asiatique de Jean-Pierre Dannaud, à Saigon, dans les années 50. L'auteur vit actuellement à Paris. Il nous a aimablement autorisés à reproduire l'article dans le présent numéro du bulletin.*)

**Changement d'adresses e-mail.** Ces camarades nous ont communiqué leurs nouvelles adresses électroniques :

**Nguyen Tang Binh**, promo 64, Emerainville 77, et **Minh Thu** : 106225.700@netcourrier.com.

**Truong Thanh Lâm**, promo 66, Embourg, Belgique : truongtlam@hotmail.com.

**Raymond Phan Van Phi**, promo 47, Paris : (raymond.phan-van-phi@wanadoo.fr)

Nous avons signalé par erreur le changement d'adresse de **Nguyễn Thê Hung**, promo 63, à Savigny-sur-Orge (*La Lettre de JJR*, n°15 de Septembre 2001). Les adresses auxquelles Hung peut être contacté sont :  
nguyen.the-hung@voonoo.net (e-mail principal) et  
nguyen.thehung@free.fr.

Merci à **Christian KhaiHoan Tang**, promo 69 (ckhai@CAM.ORG) - bien que résidant au Canada (Pierrefonds), il nous a envoyé un chèque pour payer sa cotisation 2001 - ainsi qu'à **Nguyễn Quyên Tai**, promo 64 (taiquyuen@juno.com), à Jacksonville, Florida, USA.

Nous rappelons que pour les CL/JJR résidant aux Etats-Unis et au Canada désirant régler leur cotisation, merci de nous envoyer un **chèque bancaire** (de préférence à un "money order") **libellé en US dollars** (et non en Euros), cela afin d'éviter les frais bancaires, excessivement élevés lorsqu'il s'agit de sommes modestes destinées au paiement de cotisations.

En Europe, nous avons reçu la cotisation de **Dang Ngoc Luu**, promo 68 (luudang@web.de), médecin à Waghzul, Allemagne. Merci également à **Nguyễn Sanh Thành**, de Wettingen, en Suisse, qui a demandé à adhérer à l'Amicale.

Pour nos amis résidant en Europe, l'introduction de la monnaie unique facilite bien des choses. Il vous suffit d'envoyer un chèque de **15 €** à notre trésorier.

En France, nous avons été contactés par **Nguyễn Van Giai**, promo 1957, habitant à Paris (13<sup>e</sup>). Polytechnicien et docteur d'état ès Sciences Physiques, Nguyen Van Giai est actuellement chercheur au CNRS.

**Toutes nos félicitations à Thai An Schneyder** (promo 50, Paris 16<sup>e</sup>), qui vient de réussir avec mention Très bien la maîtrise de vietnamien à l'Université Paris VII Denis Diderot. Il a présenté un mémoire sur le prince révolutionnaire Cuong Dê. Ayant désormais plus de temps libre, Thai An Schneyder promet une participation beaucoup plus active aux activités et réunions de notre Amicale.

\*\*\*\*\*

## Le premier Gala du nouveau Mille-et-nerf...

Lê Van Lôc (62)

*En gros, sa formule est la même, mais elle fait toujours recette. La nouveauté, c'est quand la longue dame brune, flottante dans les courants d'air du clim, raccourcissant son speech à la longueur de sa robe haute couture (un bon discours doit être court pour attirer l'attention, mais assez long pour couvrir l'essentiel), nous invite à une minute de recueillement pour les disparus de New York. Du brouhaha de la salle qui se lève, on a bien cru entendre :*

- Dieu qu'elle est mince !
- Chiche ! C'est le clou du spectacle.

*Et le clou chic lance la minute choc durant laquelle chacun s'emploie à se figer, à chuchoter, à rêvasser. Mon ego déjanté papillonne de table en table, à l'écoute... Par-ci, "C'est pas grave, ça ne tache pas !" (deux nouveaux copains). Par-là, "Fais attention, voyons !" (deux anciens copains). Juste à ma table: "Ce que t'es maladroit !" (de ma femme à moi). Comme le temps nuance le verbe! Comment l'amour naguère éternel, est devenu cinq minutes de plaisir, neuf mois d'attente et un de plus à table ? Eh oui, avec l'âge la mémoire perd ses repères.*

- Rappelle-moi ton nom ?
- Convair !
- Ah oui ! C'est la couleur qui m'échappe...

*La montre de T-Hao s'étant arrêtée, la minute s'étire, perdure et j'élucubre au passé antérieur, au futur postérieur, à l'intemporel...*

*"Le temps des cerises est déjà loin, voici venir celui des feuilles mortes. Nous pourrions bientôt les ramasser à la pelle, les souvenirs aussi. Oublions les regrets et surtout n'en ayons pas. Non, rien de rien, nous ne regrettons rien... sauf si nous oublions". Ainsi, une tête encore pensante a proposé un Cahier dans lequel les uns auront laissé pour les autres une part d'eux-mêmes en quelques mots, quelque photo ou un dessin. Le vécu d'une époque, le souvenir d'un ami, dans un recueil d'histoire de CL-JJR.*

*Si l'idée t'enchant, chante-la moi via mon mail ci-après. Pour l'heure, MC Tuyên vient de zapper sur le réveil. Le Leader Maximo V-Dao se désankylose les jambes en quatre pas de tango tandis que l'ex-Tsar des stars N'Chau rallume vite fait, son fidèle mégot par les deux bouts. Faut dire que la minute a été longue. Mais, que la soirée a été courte parce que les bonnes choses passent vite, non ? Vivement le prochain gala si Dieu le veut !*

## Chanson d'amour à Huê

**Thai Van Kiêm**

*Docteur ès Lettres*

*Membre de l'Académie des Sciences d'Outre-Mer à Paris*

**L**e répertoire vietnamien des chansons d'amour est pratiquement inépuisable; les deux tiers des chansons populaires exploitent ce thème éternel.

La jeune fille de Huê est de nature foncièrement douce et sentimentale. Son sourire reflète l'optimisme ingénu et attendrit les cœurs les plus durs. Sa psychologie est traduite avec un rare bonheur par cette chanson "météorologique":

*Lạy trời đừng nắng chói muka;*

*Êm êm dịu dịu cho vừa lòng em.*

*(Fasse le Ciel que le temps ne soit ni trop chaud, ni trop pluvieux.*

*Un temps doux et caressant plaît infiniment à mon cœur.)*

Cette chanson traduit dans une certaine mesure la psychologie du peuple vietnamien. L'Asiatique en général et le Vietnamien en particulier supportent mal les changements brusques. Pas de sauts périlleux dans les domaines de l'esprit et du cœur. Il nous faut exactement le juste milieu du *sage*.

Dans les chansons d'amour, généralement le premier vers fait la description du site évocateur, et le second parle de l'idylle qui s'y déroule. Le plus humble des citoyens vietnamiens trouve en la nature un décor à ses occupations quotidiennes ou le témoin vigilant de ses labeurs. Volontiers, il associe la nature, tel site, tel paysage, à ses joies, ses peines, ses idylles, ses déceptions ou ses passions. Il considère cette mère nourricière tantôt comme une inspiratrice, tantôt comme une confidente, tantôt comme une consolatrice.

Le Vietnamien est né avec l'âme romantique.

Pour revenir à la jeune huéenne qui, à l'âge nubile, se rend par une matinée printanière en pèlerinage au temple de Điện Hòn Chén (Ngọc Trản = Bol de jade), ou temple des Sorcières (le nom savant est Huê Nam Điện), dédiée au Génie des Eaux et principalement à la déesse chame Thiên Y Ana ou Poh Nagar:

*Tiết Thanh Minh, Kiêu đi lên điện,*

*Đường Thiên tiên, Trọng mới lánh qua*

*Ngõ tình cờ gặp gỡ đôi ta*

*Xin Kiêu đừng lại cho Trọng phân qua đôi lời.*

*(A la fête du Renouveau, Kiêu se rend au temple des Sorcières,*

*Sur le chemin de la Déesse, elle croise le jeune Trong,*

*Puisque le hasard, dit-il, veut que nous nous rencontrions,*

*Je vous prie, ma belle Kiêu, de vous arrêter un moment pour écouter mes confidences.)*

Par pudeur, la jeune fille observe le mutisme, peut-être aussi pour susciter davantage l'éloquence du jeune homme:

*Bây giờ mặt mới hỏi dào*

*Vườn xuân đã có ai vào hay chưa?*

*(A présent, le prunier demande au pêcheur:*

*Le jardin du printemps a-t-il été exploré par quelqu'un?)*

Ce à quoi la jeune fille répond:

*Mặt hỏi thì dào xin thưa*

*Vườn xuân có lối nhưng chưa ai vào.*

*(A cette question du prunier, le pêcheur se permet de répondre:*

*Le jardin du printemps a bien un chemin d'accès, mais personne n'y a encore pénétré.)*

Enhardi par cette réponse prometteuse, le jeune homme mobilise sa rhétorique habituelle:

*Cô kia má đỏ hồng hồng*

*Cô chưa lấy chồng còn đợi chờ ai?*

*(Charmante demoiselle aux joues roses,*

*Qu'attendez-vous encore pour vous marier?)*

*Ngồi trong cửa sổ chạm rồng*

*Chăn loan gối phụng không chồng cũng hư !*

*(Même si vous étiez élevée en-dedans des fenêtres sculptées aux dragons,*

*Parmi des couvertures et oreillers brodés de phénix, Vous succomberiez à la tentation du vice, en restant célibataire.)*

Argumentation solide, susceptible d'attendrir la pucelle; elle se contente d'une réponse brève, à double sens, lui indiquant discrètement un rendez-vous dans un buisson de cannes à sucre:

*Nhà em có bụi mía mừng*

*Có con chó dữ, anh đừng có vô.*

*(Ma maison est reconnaissable à un buisson de cannes à sucre / Mon chien est très méchant, ne vous aventurez pas chez moi.)*

Sur ce, ils se séparent "en douce", pour esquiver autant que possible les commentaires malveillants des gens du voisinage. En cours de route, quelques-unes des vieilles chansons reviennent à la mémoire de la jeune fille:

*Thân em như tấm lụa đào*

*Phất phơ giữa chợ biết vào tay ai?*

*(Je suis comme un coupon de soie rose,*

*Flottant dans les halles de marché pour choir on ne sait dans quelles mains?)*

On voit par là que la condition de la jeune fille asiatique est vouée au fatalisme le plus extravagant.

Traversant le pont Tràng Tiễn, naguère baptisé Clemenceau, elle se sent obsédée par l'image persistante de l'inconnu:

*Qua cầu than thở cùng cầu,*

*Cầu bao nhiêu nhịp dạ em sâu bấy nhiêu.*

*(Traversant le pont, je soupire avec le pont,  
Autant il a de travées, autant mesure ma tristesse.)*

Ses nuits sont agitées de rêves:

*Kiểm xa hồ, kiểm khô hồ cạn*

*Lộ xa đào, lộ ngả đào nghiêng.*

*(Le pot de fleurs éloigné du bassin d'eau : les fleurs  
se flétrissent et le bassin se dessèche,  
Le grenadier isolé du pêcher : le grenadier  
succombe et le pêcher s'incline.)*

De son côté, le garçon dépérit d'amour en pensant à sa belle:

*Lan huệ sầu ai, lan huệ héo,*

*Quả bông lất lẻo, quả bông rơi,*

*Cớ chi bắt đặng bóng người,*

*Đêm khuya thanh vắng vui cười cho giải khuây.  
(L'orchidée et la tubéreuse se fanent pour quelle  
raison?)*

*Le pamplemousse oscillant sous la branche reste  
pourtant vert;*

*Si par bonheur, je pouvais reproduire son portrait,  
Je pourrais me consoler dans la solitude des nuits  
silencieuses.)*

Grâce à un heureux concours de circonstances, l'amant de naguère devient le fiancé d'aujourd'hui. Ses visites hebdomadaires constituent le gage de sa fidélité, et ensemble ils forment de charmants projets d'avenir. Subitement, on ne sait pour quel motif (un revirement peut-être), elle ne revoit plus son fiancé. Alarmée, elle quitte furtivement le foyer paternel, et part résolument à sa recherche. Guidée par le fil d'Ariane, ou mieux encore, par la fameuse carte du Tendre, elle affronte mille et un dangers:

*Đi đâu cho thiếp đi cùng,*

*Đói no thiếp chịu, lạnh lùng thiếp cam.*

*(Je vous suivrai partout où vous allez,  
Je supporterai aussi bien le froid que la faim.)*

Pour toute nourriture, elle se contente d'un fruit de myrte cueilli au bord de la route, elle ne vit alors que d'amour et d'eau fraîche:

*Đói lòng ăn nửa trái sim,*

*Uống lưng bát nước đi tìm người yêu.*

*(Pour tromper sa faim, elle avale la moitié d'une  
baie de myrte,  
Elle vide un bol d'eau fraîche et s'en va à la  
recherche de son amant.)*

Ni les maquis, ni les rivières, ni même les cols ne la rebutent:

*Thương nhau chẳng quản chi thân,*

*Phá Tam Giang cũng lội, đèo Ai Vân cũng trèo.  
(Quand on aime, on risque tout, même sa vie,  
On traverse à la nage la lagune des Trois Rivières,  
et on escalade le col des Nuages.)*

Avec tant de persévérance et de hardiesse, la jeune fille parvient à rejoindre son fiancé, quelque part dans le Nord Annam. Questionné sur son attitude incompréhensible, le jeune homme répond d'une façon plutôt évasive:

*Nhớ em anh cũng muốn vô,*

*Sợ truông nhà Hồ, sợ phá Tam Giang.*

*(Je pense toujours à toi, ma chérie, et je voudrais  
ardemment aller te voir,  
Mais je crains fort et le maquis des Hô et la lagune  
des Trois Rivières.)*

Sur ce, elle le rassure:

*Phá Tam Giang ngày rày đã lặng,*

*Truông nhà Hồ, nội tán dẹp yên.*

*(La lagune des Trois Rivières retrouve aujourd'hui  
son calme,  
Et le maquis des Hô a été pacifié par un mandarin  
militaire.)*

Il est intéressant de noter que cette chanson est l'une des plus anciennes qui soient connues. Elle rappelle les prouesses du mandarin militaire **Nguyeãn Khoa Ñâng** qui réussit, en 1722, à pacifier le maquis de **Hoà Xàu**, infesté de pirates.

En dépit de tant de difficultés, l'aventure se termine heureusement par un mariage, célébré selon les rites ancestraux. L'épouse possède toutes les vertus d'une femme de la société antique. Elle prépare pour son mari d'excellents plats, attestant depuis toujours la célébrité de la gastronomie vietnamienne:

*Thương chồng nấu cháo le le,*

*Nấu canh bông bí, nấu chè hạt sen.*

*(Qui aime son mari, lui prépare une soupe de  
sarcelle,*

*Du bouillon de fleurs de citrouilles, et de la  
marmelade de grains de lotus.)*

(Revu le 1<sup>er</sup> novembre 2001)

**Thai Van Kiêm**

**N'oubliez pas de visiter notre site Internet  
à l'adresse <http://perso.club-internet.fr/alorain>**

Il est régulièrement mis à jour et vous y trouverez une foule d'informations intéressantes et utiles. Nos bulletins d'information peuvent y être téléchargés. Faites connaître vos impressions dans le forum de discussion.

Annuaire 2000 CL-JJR : <http://olivt.free.fr>

Pour nous écrire : [aejfr@hotmail.com](mailto:aejfr@hotmail.com).

## Les Vietnamiens francs-maçons

Nguyễn Ngọc Châu (62)

On sait que certains hommes célèbres faisaient partie de la Franc-Maçonnerie, cette société initiatique d'une dizaine de millions de membres qui a pour but le perfectionnement moral et spirituel de l'homme et qui suscite bon nombre de curiosités du fait de la discrétion de ceux-ci sur leur appartenance. Parmi les maçons les plus connus, on peut citer Georges Washington et la quasi-totalité des présidents des USA (dont R. Nixon, L.B. Johnson...), Lafayette, Winston Churchill, Benjamin Franklin, Gustave Eiffel, Auguste Bartholdi, Abd El Kader, Rudyard Kipling, Voltaire, Mozart, Casanova, Hugo Pratt, Salvador Allende, John Wayne, Tchang Kai Tchek, Aristide Briand, Littré, G. Monge, J.M. Montgolfier, Rouget de l'Isle, Talleyrand, Davy Crockett, C. Lindbergh, Gambetta, Charles X, Edouard VI et Edouard VII d'Angleterre, Guillaume 1<sup>er</sup> d'Allemagne, Joseph Bonaparte, Aristide Briand, Mark Twain, Joséphine Baker, André Citroën, Henry Ford, Montesquieu, Alexander Fleming, Oscar Wilde, Beethoven, Goethe, Alexandra David-Neel...

Ce que l'on sait moins, c'est qu'un certain nombre de Vietnamiens étaient aussi maçons, comme l'évoquent deux documents que j'ai découverts dans mes "farfouilles": *Chroniques secrètes d'Indochine* (1928-1946), Tome 1, Le Gabaon, de Gilbert David aux éditions de l'Harmattan et "Les Vietnamiens dans la franc-maçonnerie coloniale", un article dans la *Revue Française de l'Histoire d'Outre-Mer* de Jacques Dalloz, maître de conférences à l'Institut d'études politiques à Paris, écrit sur la base des archives de trois obédiences maçonniques françaises<sup>1</sup>.

De nombreux Vietnamiens furent initiés en France comme l'avocat Dô Huu Tri, un des fondateurs de "la Ruche", première loge de la GLDF au Viêt Nam, le caodaïste Cao Triêu Phat qui rejoignit les rangs des communistes (initié au GODF à Bordeaux en 1917), Bui Quang Chiêu<sup>2</sup>, fondateur du Parti Constitutionnel avec Nguyễn Phan Long, qui préconisait la lutte pour l'indépendance par la

voie pacifique (initié au GODF à Paris en 1925), Hô Chi Minh, sous le nom de Nguyễn Ai Quoc, qui a dû faire un petit tour pour "voir" avant de trouver son vrai bonheur dans le communisme (initié à la loge "la Fédération Universelle" du GODF à Paris en 1922), Nguyễn Van Thinh, Dô Huu Buu, etc.

Au Viêt Nam, les loges en place ne commencèrent vraiment à ouvrir leur porte aux Vietnamiens que vers la fin des années vingt. La peur ou plutôt la hantise d'avoir à côtoyer à niveau égal des "indigènes" aussi évolués - et certains même plus cultivés - que des Français de bon teint issus de la métropole, l'emportait sur la "fraternité" qui devait exister entre maçons.

A cette époque, le Grand Orient de France disposait d'une loge à Saigon ("le Réveil de l'Orient et les Fidèles du progrès réunis"), d'une loge à Ha Nôi ("La Fraternité Tonkinoise") et d'une loge à Hai Phong ("l'Etoile du Tonkin"), la GLDF d'une loge à Saigon ("la Ruche") et d'une loge à Ha Nôi ("les Ecosais au Tonkin"), et le Droit Humain (DH), obédience mixte, d'une loge à Ha Nôi ("Confucius") fondée en 1925. Celle-ci accueillit les trois journalistes Nguyễn Van Vinh, Pham Huy Luc et Pham Quynh<sup>3</sup>.

En 1930 naquit la loge "Khong Phu Tseu" (GLDF) dont les membres fondateurs comprenaient, entre autres, le dentiste Nguyễn Xuân Dai, le médecin Cao Si Tân (tous les deux initiés à Paris), et l'avocat Duong Van Giao (initié en 1924 à Paris à "Jean Jaurès" de la GLDF). Les deux avocats formés en France, Trinh Dinh Thao<sup>4</sup> (initié à "la Ruche") et Vuong Quang Nhuong, devinrent aussi membres de cette loge. Un rapport rédigé par Vuong Quang Nhuong fut même lu au convent<sup>5</sup> de la GLDF en France en 1936 consacré au "problème colonial dans les sociétés modernes".

Il faut souligner que certains Vénérables<sup>6</sup> français de loges du GODF comme Jean Lan de la "Fraternité tonkinoise", Paquin de "l'Etoile du Tonkin" et Bouault du "Réveil de l'Orient" étaient hostiles à la création de loges dominées par des Vietnamiens, celles-ci risquant, d'après eux, de se transformer en "foyers de combat contre la domination française". Dans une lettre datée du 10 janvier 1934 adressée au Grand Maître du GODF en France, Jean Lan dénonçait la loge "Confucius" où Pham Huy Luc était élu Vénérable avec cinq Vietnamiens parmi les huit officiers : "L'Adminis-

<sup>1</sup> Les trois obédiences présentes au Viêt Nam étaient la Grande Loge de France (GLDF), le Grand Orient de France (GODF) et le Droit Humain (DH)

<sup>2</sup> Fit deux conférences devant des loges françaises sur les sujets "La France a-t-elle perdu l'Indochine?" et "Le problème de la colonisation devant les colonies".

<sup>3</sup> En janvier 1926, Pham Quynh fit une conférence sur "l'idéal du sage dans la philosophie confucéenne".

<sup>4</sup> En 1939, Trinh Dinh Thao est au 31<sup>e</sup> degré. Il y a 33 degrés au rite pratiqué par la GLDF (Rite Ecosais Ancien et Accepté).

<sup>5</sup> Assemblée Générale.

<sup>6</sup> Responsable dirigeant d'une loge élu par celle-ci pour un an.



tration ne voit pas sans appréhension l'élévation d'un Annamite à la présidence d'une loge presque entièrement composée d'indigènes. Tant que ceux-ci conservaient à leur tête un Français, le gouvernement pouvait compter sur le patriotisme de ce dernier pour éviter toute discussion politique antifranaise au cours des réunions et pour être avisé de tout complot qui s'y formerait".

Parmi les Vietnamiens maçons de l'époque, citons encore Ta Thu Thâu (dirigeant du Parti Trotskiste Indochinois), l'historien Trần Trong Kim (membre des "Ecoisais du Tonkin" de la GLDF), le président de la Chambre des représentants du peuple de l'Annam Pham Van Quang, le pharmacien Tham Hoang Tin qui devint maire de Ha Nội à la fin de la guerre d'Indochine, le docteur Pham Ngoc Thach (initié en 1937) qui devint ministre de Hô Chi Minh, Vu Dinh Mân qui donna une conférence prouvant qu'il n'y avait pas de contradiction entre l'esprit maçonnique issu des Lumières et l'idéologie extrême-orientale façonnée par un confucianisme qui était "loin d'être aveuglément traditionaliste, [mais] de beaucoup une doctrine d'évolution, donc de progrès". Il y avait aussi de nombreux caodaïstes comme Ngô Van Chiêu (qui aurait été initié en 1919), Lê Van Trung, Cao Triêu Phat, Nguyễn Phan Long, Trần Quang Nghiêm, Trương Kê An.

Un "Carrefour International de Fraternité" fut créé en décembre 1935 aux environs de Tây Ninh par un groupe de francs-maçons de diverses obédiences et de divers pays : des Français, des Vietnamiens (Trần Trong Kim et Ta Thu Thâu), des Américains (dont les généraux américains Chennault et Stilwell), des Anglais, un Japonais, un Chinois et un Philippin (un certain Osmeña<sup>7</sup>), avec pour but de combattre "l'impérialisme d'un Japon à l'humeur belliqueuse". D'autres maçons les rejoignirent, dont les Vietnamiens Bui Quang Chiêu, Trần Quang Nghiêm, Cao Triêu Phat, Dang Trung Chu, mais certains n'y resteraient pas longtemps (Bui Quang Chiêu, Ta Thu Thâu, Trần Trong Kim...). Il fut décidé de créer des réseaux nationaux secrets dans toute l'Asie appelés FB3 (pour Free Brothers 3) coordonnés par ce "Carrefour" dirigé jusqu'en 1946 par l'avocat américain William Donovan. C'est ainsi qu'en 1936 naquit FB3-Indochine qui choisit de s'ouvrir largement aux profanes (non-maçons) et qui s'assigna le double objectif de "lutter contre l'impérialisme nippon de plus en plus menaçant [...] et (de) favoriser la décolonisation de l'Indochine", déclenchant le désaccord de certains maçons français qui se

retirèrent du réseau, comme le lieutenant-colonel Tutenges et le futur général Raoul Salan.

Après les grands événements de l'époque (le régime de Vichy interdisant la maçonnerie au Viêt Nam par la voix du Gouverneur Général Decoux, coup de force des Japonais du 9 mars 1945, épuration antivichyste), il ne comptait plus en 1947 qu'un Vietnamien dans les loges qui renaissaient. Certains étaient morts, comme Bui Quang Chiêu et Pham Quynh, tués par le Viêt Minh en 1945; d'autres étaient passés au combat nationaliste. Ainsi "la Fraternité tonkinoise" déplora dans un texte que tant de frères Vietnamiens aient eu une conduite "antimaçonnique et inhumaine à l'égard des Français de mars 1945 jusqu'au 19 décembre 1946".

Après 1954, des loges maçonniques sous influence anglo-saxonne remplacèrent peu à peu les loges d'influence française, dont la dernière à s'éteindre fut "le Réveil de l'Orient" (au début des années soixante). A la chute de Saigon en 1975, leurs membres ayant quitté le pays, ces loges se replièrent aux Philippines et depuis, la Franc-Maçonnerie n'existe plus au Viêt Nam en tant qu'organisation structurée.

N.N.C.

---

## Traditions et mémoire

\*

### *Quelques pagodes ou lieux de culte bouddhistes en France*

Nguyễn Xuân Hùng

**L**e croyant emporte partout avec lui sa foi et ses traditions religieuses. Démonstratif ou discret, le besoin de célébrer ses croyances en diverses occasions se traduit inévitablement par la fondation de lieux de culte. La célébration des naissances, des mariages, des funérailles, des fêtes religieuses sont autant de reflets de la vie "au pays" qui font que ces lieux deviennent, pour ceux qui les fréquentent, un bout de terre natale. Si, à prime abord, ils se contentent de perpétuer le souvenir des racines lointaines, l'authenticité originelle ainsi reproduite cache subtilement l'espoir ou la promesse d'un hypothétique retour.

En France, modestes ou fières, les églises et les cathédrales font partie du paysage. Celui du Viêt-Nam a ses pagodes et ses temples. Expatriés en terre d'accueil, qui d'entre nous n'a pas ressenti une certaine nostalgie en voyant apparaître comme un mirage, au détour d'un pâté de maisons, ou cachées

---

<sup>7</sup> Sergio Osmeña Sr qui devint Président des Philippines en 1944 était aussi maçon. Était-il cet Osmeña?

dans un jardin de banlieue, ces constructions exotiques et colorées que sont ces rappels de nos origines?

**C'**est le cas de la Pagode Hông Hiên à Fréjus, qui sert "*de refuge spirituel aux enfants du Viêt-Nam éloignés de leur terre natale, et de lieu de culte à la mémoire de nombreux autres tombés au Champ d'Honneur*", (extrait du dépliant touristique). Situé sur une petite colline boisée, c'est un ensemble de constructions dans le pur style de l'architecture religieuse vietnamienne. Comme pour annoncer l'exotisme du lieu, les couleurs rouge et or décorent le portail d'entrée, chargé d'inscriptions calligraphiées et portant en vietnamien le nom de la pagode. Derrière la grille en fer forgé, un long escalier conduit à un jardin parsemé de statues de divinités, de sculptures retraçant la vie du Bouddha. Au milieu d'une cour dallée, un bassin d'eau, d'où émerge la blancheur des fleurs de lotus, fait face à une pagode de taille modeste, mais à l'authenticité émouvante. En se promenant dans les allées de ce parc ombragé, le visiteur ne manquera pas de ressentir cette atmosphère de calme et de paix si caractéristique de nos "Chùa".

Ce sont les soldats vietnamiens venus "mourir pour la France" pendant la Première Guerre qui ont érigé "l'ancienne pagode" en 1917. Depuis 1972, sous l'égide du Vénérable Thich Tâm Châu, le site a été rénové et enrichi, notamment par la réalisation en 1979 d'une statue en bronze du Bouddha assis, haute de 2 mètres et pesant 1500 kg. Répertoire comme une des visites touristiques incontournables de la ville de Fréjus, la pagode Hông-Hiên est bien représentative de nos traditions populaires.

**D**ans le même ordre d'idées, mais en rapport avec l'aspect monumental des constructions tibétaines, le Temple des Mille Bouddhas en Bourgogne est aussi le témoignage de la force de la foi et des traditions religieuses des populations émigrées. Sur le chemin de retour sur Paris, le visiteur qui vient de quitter Fréjus peut faire un détour, à partir de Mâcon, en direction d'Autun par la D994, pour admirer un ensemble architectural extraordinaire à plusieurs titres.

Fondé en 1974 par Kalou Rimpoché, ce centre religieux est une des premières réalisations tibétaines d'envergure en terre française. Il est construit sur un flanc de colline entièrement déboisé -comme pour rappeler les espaces désertiques des hauts plateaux de l'Himalaya? Un immense escalier accueille le visiteur. Les hautes marches mènent à un énorme mur écran en demi-lune décoré de bas-reliefs aux couleurs vives représentant des scènes de la mythologie tibétaine. On débouche ensuite sur

une vaste esplanade, où, se dressant fièrement en son centre, une pagode de forme carrée et aux dimensions impressionnantes, plonge le visiteur dans un dépaysement total. On est transporté instantanément au Tibet à la vue de son architecture, de ses décorations et sculptures aux couleurs flamboyantes. Derrière se trouve un grand bâtiment de plusieurs étages, toujours de style tibétain, abritant les salles d'études et les logements des religieux. Une partie du rez-de-chaussée est réservée au restaurant pour visiteurs, à la boutique des souvenirs et au secrétariat d'accueil. Sur la droite de la pagode, au milieu d'un pré, un stûpa monumental, autour duquel les fidèles exécutent leur circumambulation méditative, dresse sa pointe à plus d'une quinzaine de mètres du sol.

Si au premier contact, le dépaysement est subit, presque brutal, le sentiment de voyage lointain est encore plus net quand le visiteur pénètre à l'intérieur de la pagode, dans la salle de prière. Sur l'autel aux vastes dimensions trônent trois gigantesques statues dont le haut dépasse le niveau des galeries du premier étage à plus de 6 m du sol. On reconnaît sans peine Bouddha siégeant au milieu. Par contre les deux représentations qui l'encadrent nous sont moins familières. À sa droite, un personnage de sexe masculin d'aspect terrifiant, entièrement peint en bleu et habillé comme un guerrier tenant une sorte de lance, semble jeter un regard sévère aux fidèles dans la salle. Il s'agirait du moine bouddhiste indien Padmasambhava, que le roi Trisong Detsen avait invité au Tibet pour propager le bouddhisme tantrique. À gauche de Bouddha, une divinité féminine fait contraste avec sa blancheur et l'expression de sa douce compassion. C'est la déesse salvatrice Târa, qui est à la fois "verte" et "blanche", émanation d'Avalokiteshvara. D'après certaines interprétations, il s'agirait des deux épouses du roi Srong-btsan, lui-même émanation également d'Avalokiteshvara, qui avait introduit initialement le bouddhisme au Tibet. Ces deux épouses, l'une étant népalaise, l'autre chinoise, symbolisent aussi l'arrivée du bouddhisme au Tibet par deux voies, celle du sud depuis l'Inde par le Népal, et celle du nord et de l'est depuis la Chine.

Dans la galerie en U qui domine la salle de prière, on trouve exposés des images du Tibet, des objets de cultes, et surtout un "mandala" bien protégé à plat dans une énorme vitrine. À travers les vitres, on peut admirer ce dessin ésotérique de 2x2m, réalisé avec du sable coloré et évoquant des thèmes religieux. Illustration du concept bouddhiste de l'impermanence, cette véritable œuvre d'art est appelée à être détruite. Le sable qui le compose sera dispersé au cours d'une cérémonie, au terme de laquelle un autre "mandala" sera mis en chantier pour un an, jusqu'à sa destruction programmée.

La ferveur des uns inspirant le silence respectueux des autres, le visiteur, qu'il soit de confession bouddhiste, mais d'une autre tradition, ou qu'il soit non-bouddhiste, est gagné par l'ambiance de recueillement du lieu. La tradition tibétaine transposée jusque dans la campagne française profonde force l'admiration et donne à réfléchir sur la puissance de la mobilisation religieuse.

Même étonnement admiratif si l'on prend le chemin de la Dordogne pour visiter, ou mieux, suivre une retraite spirituelle, au célèbre "Village des Pruniers", fondé en 1982, par le Vénérable Thich Nhât Hanh. Ici on aborde un autre univers religieux où la foi bouddhiste est moins évidente, remplacée par une ferveur toute intellectuelle.

La diversité des origines nationales et la jeunesse des résidents, religieux et laïcs, surprennent. Américains du Nord sont en grand nombre, mais aussi beaucoup d'Européens. Plus étonnant, compte tenu de la désaffection habituelle et présumée de nos compatriotes, est le nombre des Vietnamiens, jeunes pour la plupart, venus de tous les pays occidentaux. En principe répartis sur trois "hameaux", selon le sexe et les langues parlées ou comprises, c'est-à-dire l'anglais, le français et le vietnamien, les stagiaires ou simples visiteurs sont logés dans des chambres au confort simple, voire sous des tentes en période d'affluence en été. La plupart viennent pour suivre des sessions d'enseignement sur le bouddhisme et la pratique d'une nouvelle approche spirituelle: l'Ordre de l'Inter-être. Ancré dans la tradition par ses références bouddhistes, mais inédit par son ouverture œcuménique, ce mouvement religieux a son "Sangha" ou communauté de moines et de nonnes. Ses fidèles se recrutent nombreux parmi les adeptes d'un bouddhisme réformé et occidental. Ici, point de cérémonies colorées et exotiques, rythmées de tambour et de cloche accompagnant des incantations en chœur. Point de profusion de bâtons d'encens au parfum âcre et lourd qui pique les yeux. Point d'autel chargé de statues dorées, de fleurs, d'offrandes ou de cierges. Point de pagode tout court. Cependant on ne donne pas pour autant dans le dépouillement et dans la rigidité rituelle du Zen japonais. Pas d'exotisme non plus dans l'architecture des trois "hameaux" qui ne comportent que de simples bâtiments aux fonctions classiques: des logements, des réfectoires avec cuisine, des salles de réunion et d'étude, une ou plusieurs grandes salles servant aux cours et à la méditation, des terrains de jeu ou de détente dans un campus. Les seuls signes qui attestent l'appartenance au bouddhisme (vietnamien) sont d'une part les tuniques couleur marron des religieux, gris

et de l'autre, les mares recouvertes de fleurs de lotus. Ici et là, on peut déceler la présence discrète de quelques statues de Bouddha, d'une facture sobre sans dorure.

L'activité du "village" suit un programme de travail spirituel axé sur la méditation, assise ou marchée, sur les cours magistraux, et des séances d'études en groupes. Le reste du temps est laissé aux loisirs et à la réflexion personnelle. Le séjour se déroule dans l'esprit du concept de la "Pleine conscience". À tout moment dans la journée, un tintement de cloche ou la mélodie d'une musique fige les gestes des résidents pour un court instant, avant de les laisser reprendre le cours du mouvement. C'est comme une parenthèse dans le temps pour faire prendre conscience de l'instant présent, de ce qu'on est en train de faire ou de penser.

L'impression que peut retenir le visiteur est celle d'une grande simplicité. La vie collective n'est soumise apparemment à aucun règlement ou discipline. Si le silence s'impose de lui-même, on ne ressent pas de solennité monacale. La joie tranquille illumine tous les visages. Le sourire est sur toutes les lèvres. Les regards que l'on croise pétillent de vivacité. La convivialité ambiante procure un véritable bien-être intérieur. Tout donne à croire que les "énergies collectives" prônées par cette école sont ici bien nourries et mises en éveil.

Il en est de la religion comme de la cuisine. Les goûts et les préférences ne se discutent pas. Mais une des caractéristiques remarquables du bouddhisme est qu'il ne cherche pas à s'imposer. On y vient par tradition ou par conviction, jamais forcé ni entraîné malgré soi. Aussi il n'est pas dans notre intention de séduire personne. Cependant, au contact de ces lieux de culte, le sentiment de repos et de paix est si réel qu'il invite au partage. Il y a certainement beaucoup d'autres centres religieux. Mais les trois que nous venons de visiter, par un survol trop rapide, traduisent chacun à sa façon l'ancrage dans des valeurs intemporelles qui rassemblent et qui soutiennent les membres d'une communauté. Au sein d'une société de consommation qui secrète de multiples problèmes, qui entraîne les gens dans un cercle vicieux de désirs à satisfaire, l'immersion dans la sérénité de ces lieux est comme une douche apaisante au cœur de la canicule.

**Nguyễn Xuân Hùng**  
Août 2001

## La tragique méprise

Lê Quan Thành (54).

J'ai retrouvé cette légende savoureuse de l'écrivain Pham Duy Khiêm (1908-1974) dans *Légendes des Terres sereines* (Paris, Mercure de France, 1989), citée par l'astronome Trinh Xuân Thuân dans son livre *Le Chaos et l'harmonie* (Folio essais). Ce dernier voulait faire un parallèle entre ladite légende et la caverne de Platon où le philosophe compare notre monde à un monde des ombres.

*"Il était une fois une femme dont le mari avait été envoyé comme soldat dans un poste de frontière, au fond du pays où l'on va en remontant les fleuves.*

*"En ce temps-là, les communications étaient très difficiles et, depuis plus de trois ans qu'il était au loin, elle ne recevait que de rares nouvelles. Un soir, elle cousait à la lampe, près de son enfant qui dormait, quand un orage éclata. Un coup de vent éteignit la lampe, le tonnerre se mit à gronder, l'enfant s'éveilla et prit peur. La mère alluma la petite mèche qui trempait dans l'huile et, montrant sa propre ombre sur le mur, elle dit: "Ne crains rien, mon petit; père est là, qui veille sur toi." L'enfant regarda et cessa de pleurer.*

*"Le lendemain, au moment d'aller au lit, l'enfant réclama son père. La mère sourit, heureuse, et se plaça de façon que sa silhouette fût bien visible aux yeux de son fils. Elle lui apprit à joindre les mains avant de s'incliner devant l'ombre pour dire: "Bonsoir, mon père." L'habitude en fut vite prise et tous les soirs, le rite s'accomplissait...*

*"Le mari revint enfin. La femme voulut faire des offrandes aux ancêtres pour les remercier d'avoir ramené son mari sain et sauf. Elle alla aux provisions, confiant le garçon à la garde de son époux. Pendant son absence, celui-ci joua avec son fils et voulut se faire appeler père. A sa grande surprise, l'enfant refusa, expliquant qu'il ne pouvait être son père, puisque lui-*

*même disait bonsoir à son père chaque soir en allant au lit. L'homme pensant que sa femme avait été infidèle, quitta la maison sans un mot, blessé au fond du cœur. Désespéré, la pauvre femme mit fin à ses jours en se jetant dans la rivière.*

*"En apprenant sa mort, le mari, pris de doute, revint sur les lieux. Le soir venu, il alluma la lampe qui projeta son ombre sur le mur. A son grand étonnement, il vit son fils joindre les mains et s'incliner devant l'ombre. Il ne comprit que trop tard sa tragique méprise..."*

Encore une qui donne plus qu'elle ne reçoit.

Une légende reflète toujours de façon sous-jacente une certaine projection, un certain tempérament du peuple. Jean Cocteau avait raison d'exprimer un jour à la télévision cette pensée intime. Je cite de mémoire: *"J'ai toujours préféré la mythologie à l'histoire parce que l'histoire est faite de vérités qui deviennent à la longue des mensonges, et que la mythologie est faite de mensonges qui deviennent à la longue des vérités."*

L.Q.T.

---

### Annexe à "Traditions et mémoire" de Nguyễn Xuân Hùng

#### Coordonnées des centres cités :

1. **Pagode Hông-Hiên**, 13 rue Henri Giraud, 83600 Fréjus - Var. Tel: 03 9453 2529
2. **Temple des Mille Bouddhas "KAGYU-LING"**, Château de Plage, 71320 La Boulaye, Tel: 03 8579 6251.
3. **Village des Pruniers**.  
Monastère **Phap Van**, Hameau du Haut, Le Pey-Thénac, 24240 Sigoules. Tel: 05 5358 4858  
Monastère **Cam Lô**, Hameau du Bas, Meyrac, 47120 Loubes Bernac. Tel: 05 5394 7590  
Monastère **Tu Nghiêm**, Hameau Nouveau, 13 Martineau, 33580 Dieulivol. Tel: 05 5661 6688.

---

Fiche de participation à renvoyer à : AEJJR, 23 avenue du Château, 91420 Morangis

## Assemblée Générale AECL-JJR du 9 décembre 2001

Restaurant L'EMERAUDE

1-8 boulevard de Champy-Richardets, 93160 Noisy-le-Grand.

Nom et prénom : ..... Promotion : .....

Adresse : .....

Téléphone : ..... E-mail : .....

En tant que membre actif, je m'inscris pour 1 (ou 2) places à 100 Francs : 100 F x ... = ..... Francs.

Dans le cas où je n'ai pas payé ma cotisation pour 2001, je joins la somme de 100 F : ..... Francs.

Ami(e)s et sympathisant(e)s : ..... places à 130 Francs : 130 F x .... = ..... Francs.

Total = ..... Francs.

(Chèque à l'ordre de AEJJR)

Signature,

